

N'avez-vous jamais rêvé, cher lecteur, de faire à cette époque surtout, le pèlerinage des Lieux Saints ?

Quelle joie de visiter Bethléem, cette grotte de la Nativité, de contempler la grande étoile d'argent, placée ou fut la crèche ! Et de là, près de ce berceau d'où partit le rayon de lumière qui éclaira le monde, rester abîmé dans le silence de l'extase, honorant bien plus par le silence que par les faibles paroles, comme le dit saint Jérôme, la crèche où le petit enfant fait entendre ses cris... Le monde entier célèbre, au jour de Noël, l'anniversaire de sa délivrance.

Pardont retentit l'allégresse. Réjouissons-nous en ce grand jour. Allons à Notre-Dame où une foule silencieuse et recueillie empuit les nefs de la Paroisse. Il y a des vieillards et des jeunes gens, des savants et des ignorants, des riches et des pauvres. Les dalles disparaissent sous le flot humain. Les énormes piliers semblent s'élever de cette mer pour soutenir le ciel. Un murmure, profond comme la voix de l'Océan, exalte les échos du temple.

Une lumière adoucie se repand dans le vaste vaisseau, dessinant de fantastiques arabesques sur les murailles se jouant en paillettes aux angles des chapiteaux, aux relief des balustrades.

Au fond, l'autel d'or, ses candelabres, ses statues resplendissent, et la lampe du sanctuaire, aux lueurs rouges, se balance devant le tabernacle.

O Noël, beau jour de Noël... puisses-tu n'éclairer que des heureux ! Que les petits enfants ne souffrent ni le froid, ni la faim, que toute famille se réjouisse, qu'aucune larme ne coule, que le mal soit vaincu par le bien, au moins pendant que tu dureras, nouveau jour de Noël, en l'honneur du petit Jésus.

FAUVETTE.

Decembre 1890.

◆◆◆◆◆

Nous croyons intéresser les lecteurs du STÉNOGRAPHE CANADIEN en leur mettant sous les yeux quelques notes biographiques sur deux hommes publiés dont ils ont souvent entendu parler : les honorables MM de LaBruère et Gédéon Ouimet le premier, surintendant actuel de l'Instruction publique; le second, son prédécesseur

L'HONORABLE BOUCHER DE LABRUIÈRE

L'honorable Pierre Boucher de LaBruère, surintendant actuel de l'Instruction publique de la province de Québec, est né à Saint-Hyacinthe, le 5 juillet 1847, il est, par conséquent âgé de 43 ans. Il est le fils de Pierre Boucher de LaBruère, en son vivant médecin. Sa mère était Mme H. Boucher de LaBruère. Le surintendant de l'Instruction descend de Pierre Boucher de Boucherville, qui fut gouverneur de Trois-Rivières. Son grand-père, René B. de LaBruère, a fait la campagne de 1812-13 et s'est distingué à la mémorable bataille de Châteauguay. En janvier 1861, M. P. B. de La Bruère a épousé Mlle Marie-Victorine-Alice Leclerc.

Il a occupé plusieurs postes importants durant sa belle et utile carrière. Il fut protonotaire de la Cour Supérieure du district de Saint-Hyacinthe, poste qu'il a occupé jusqu'en 1875, alors qu'il prit la direction du "Courrier de Saint-Hyacinthe" auquel il sut donner un essor considérable.

M. de LaBruère est un des travailleurs de la plume. Au milieu de ses nombreuses occupations, il sut trouver le moyen d'écrire deux petits ouvrages d'un grand intérêt : "Le Canada sous la domination anglaise" et une "Histoire de Saint-Hyacinthe".

Après avoir siégé pendant plusieurs années à l'Assemblée législative de notre province, il fut nommé Conseiller Législatif en 1877 et, le 4 mars 1892, il était nommé Orateur de notre chambre haute provinciale. Il a occupé ce poste honorable jusqu'au mois d'avril dernier, alors qu'il fut choisi pour recueillir la succession de l'honorable Gédéon Ouimet.

M. de LaBruère a toujours demeuré à Saint-Hyacinthe, sa ville natale, à la prospérité de laquelle il a contribué dans une si large mesure. C'est grâce à ses efforts et à son zèle pour promouvoir les intérêts de la jolie ville de Saint-Hyacinthe, qu'il la choisit dernièrement pour la réunion des inspecteurs d'écoles lors de la dernière convention tenue par ces messieurs.

Le surintendant de l'Instruction publique est un homme érudit, de talent, d'une grande largeur de vue et qui est absolument digne de la haute position qu'il occupe aujourd'hui.

L'HONORABLE GÉDEON OUMET

L'honorable Gédéon Ouimet est né à Sainte-Rose, comté de Laval, le 3 juin 1823, du mariage de Jean Ouimet, cultivateur, et Marie-Louise-Marguerite Bontou dit Mayor. Il fit ses études à Sainte-Thérèse de Blainville, études telles qu'il a mérité d'être à la tête de l'enseignement, dans notre belle province de Québec. En 1839, il commençait son droit, en l'étude de l'honorable L. V. Sicotte, et le 31 août 1841, il était admis à la pratique, devant les juges Rolland et Day.

Il serait un peu hors de propos de nommer ici les examinateurs, mais ceux de Gédéon Ouimet étaient deux hommes qui devaient être deux gran-